L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 72 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 20 DECEMBRE 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

Dimanche, en matinée, d'abord *Le Roi d'Ys*, où M. Glaick tenait, pour la première fois, le rôle de Mylio. Nous n'en avons entendu que le dernier acte, et nous dérivons bien volontiers qu'il nous a causé la plus favorable impression.

M. Glaick était évidemment en possession de ses moyens et la connaissance de ce fait a très certainement rétagi sur l'artiste. Deux des pièces capitales de l'ouvrage sont placées là: l'aubade et le duo avec Rozenn; M. Glaick y a mis chaleur, sentiment, expression. L'aubade a été bissée, et le succès très franc pour les deux morceaux.

Le soir, d'abord *Le voyage en Chine*; les applaudissements de la salle, furt jolliment gaulé, se sont partagés entre les artistes lyriques et ceux de la comédie. Non complimente a tous: MM. Coutelier, Dethurens, Renvière, Jouanne, Duvivier; Mmes Boyer, Nanet, Urbain. Tous et toutes ont fait ce collante figure; ces trois actes ont causé une continuité de rire, comme si c'était là une primeur.

A vrai dire *Le Voyage en Chine* n'est qu'une pièce à tiroirs; le compositeur l'œuvre partie le cachet de l'auteur et l'on pourrait y citer nombre de valeurs musicales.

Le concert accoutumé, d'un programme tout composite, on n'en doute, a été vivement applaudi dans toutes ses parties, et c'est justice de commencer par les artistes qui y ont pris part: Mmes Jane-Boyer, Nanet; MM. Coutellier, Dethurens, Duvivier.

Et puisque nous en sommes à l'Recueil fait par le public, n'oublions pas de noter le chapeau des barvaris: Qu'il est bon le *cidre de Normandie* ! très prétendant enlevé; de l'entrée et des annonces aussi. Le morceau, d'une cocher très vive d'allieure, a été bissé. C'était justice.

Vous le savez, il aidant parfois, le dimanche, que le spectacle est donné dans la salle. Tel a été le cas dimanche.

Le gaité était allumée, flambiant au seia du public; contre cette gaité la reste impulsante l'idiote loi du dimanche qui, par parenthèse, va singulièrement gâter aux enfants leur Noël, leur jour de l'An. Bonger-y donc une clôture générale des magasins, des bazars aimés

Donc l'assistance était en liesse avant hier soir, et avez vous de quoi s'amusement de grands enfants qui étaient là — et sans raison ! — leur ai-je entendu naïvement d'un chapeau de paille, exhibant en l'hôtel de Charbourg, en face de la place. Chaque fois que se montrait la coiffure en question, c'était une symphonie de bonnet qui l'accueillait.

Un renouvelé du sance annuel des premiers jours d'octobre, qui laisse les son bonnet pour annoncer ; que les chapeaux de paille doivent disparaître de tous les chefs. Un spectateur a eu beau dire aux rieurs que le même se passe en été à Charbourg : oui, répondaient-ils, mais ici nous sommes en hiver, et les bonnet ! de répondre crescendo. Du comparage de la salle, c'était vraiment concurrence aux comiques en scène. On s'est amusé en partie double.

Et nous le répétons, comme ils avaient raison. Courte et bonne, p'est une des immenses de bon public du dimanche.

Ce soir, troisième représentation (reprise) *d'Aïda*. l'un des ouvrages les mieux tenus cette saison.

Samedi le succès y a été des plus brillante pour M. Rayssard, Mme Lematte-Schwyzer ; et tous'a flatteuse aussi cette soirée pour Mme Mounier et M. Chauvreau.

Nous ferons tous nos efforts pour être à l'Opéra aujourd'hui.

Jeudi matin, *Lucie* ; le soir, *les Huguenots* ; samedi, première de *Samson et Dalila*, grand opéra, musique de Saint-Saëns.

Académie de Musique.

M. Clay Clement a tiré tout le parti possible dans le rôle de Mathias dans le méllodrame : *Un Bal*. Mais la pièce est décorpédrément bête, et si M. Clay Clement ni la troupe fort acceptable qui le seconde ne pouvaient la sauver.

Ce soir et demain M. Clement aura meilleure chance de faire apprécier son talent ; il paraîtra dans *Hamlet*.

A la matinée de demain: *Corsican Brothers*.

Concert de M. Lafarge.

Nous rappelons aux lecteurs que le concert de M. Lafarge a lieu demain.

Nous en avons déjà donné le programme ; qui contient deux œuvres absolument nouvelles pour notre public, *Samson et Dalila*, Saint-Saëns; *Esclarmonde*, Massenet, dont plusieurs parties seront extraites par M. Lafarge et ses élèves.

De reste, pas un numéro de ce programme qui n'ait un très réel intérêt.

Le premier projet était de donner cette belle soirée musicale au Washington Artillery Hall, mais on s'est d'y substituer le théâtre St-Charles.

—Nous recevons à l'instant la visite de M. Lafarge. Il nous annonce avoir reçu, par le câble, des propositions de très directeurs : M. Gunnsburg, Monte Carlo; M. Gravière, Bordeaux; M. Ponsot, Lyon.

C'est avec ce dernier qu'il a contracté pour cinq mille francs par mois. Bien là pour nous surprendre ; les belles offres ne peuvent manquer à son beau talent.

M. Lafarge partira de la Nouvelle-Orléans le 11 janvier, pour New-York, où il prendra le transatlantique français de 14.

Grand Opera House.

Mr. Potter of Texas a été joué pour la première fois ici dimanche dernier ; ce sera le spectacle de la semaine entière. Le succès était à plein, elle fera bonne campagne. Deux représentations en ont été données et chaque fois salle comble, malgré le temps fort peu engageant d'hier.

Mr. Potter of Texas est une comédie-drame tiré du roman de M. Gunter, portant le même titre.

Livre et pièce auront été du meilleur rapport à leur auteur.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1892.

Considérant que le choix du sujet laissé à chaque concurrent, n'a pas produit les résultats qu'on en espérait, l'Athénée décide de revenir à l'ancien système. M. le Président invite chacun des membres présents à proposer un sujet qui devra être traité *par les concurrents des deux sexes*.

Le sujet suivant réunissant la majorité des suffrages, est adopté :

DE LA PART PRISE PAR LES CRÉOLES DANS LES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES DE LA LOUISIANE.

PROGRAMME.

L'étendue de temps fixée pour le concours est de sept mois, du 15 juillet prochain au 16 février 1893.

L'auteur du manuscrit qui sera élu jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits ne seront pas reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier double réglé, avec une marge, et seulement sur le recto *et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera signé non du nom d'auteur, mais portera une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur mettra son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réclame, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devoirs des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront tous devant le public.

Les candidats devront se conformer strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans cesse ont ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître en devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

L'Athénée décide qu'en plus, ses consistant en une médaille d'or sera offert aux institutions des deux Ecoles Publiques Supérieures, où l'enseignement de la langue fait partie du programme des études, sous l'à celle de l'Union Française, pour être décerné à chacune des élèves de ces institutions, qui, d'après la déclaration de ses maîtresses, aura le plus mérité cette récompense par son application à l'étude de la française.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MARCHAL.
P. O. Box 795.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 16 décembre 1892.
Thermomètre de H. A. Chaffee, Opticien.
No 145 rue de Canal.

Heure Centrale et Bornes.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	54	11
Midi	70	19
3 P. M.	69	20
6 P. M.	63	17

Mariages, enregistrés et déclarés, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGE. — Rosborous C. Wilkes à Mlle Fanny Butler ; Daniel H. Meyers à Mlle Frances E. Gene; Bernard Brady à Mlle Elizabeth Brady ; Joseph E. Gaudin à Mlle Marguerite Brady, Thomas Cox à Mlle Amelie Pinsewitch ; Joseph Clarkes à Mlle Julia Abadie ; Frank Werner à Mlle Zenaide Alexander ; Peter Palmer à Mlle Mary J. Parsons ; Walker Turner à Mlle Marie Kenedy ; James L. Page à Mlle Lillie E. Walker ; Octave Bienlon à Mlle Marie Bernard ; Emile Thomas à Mlle Doriens C. Ferrania.

NAISSANCES.—Mmes H. J. Roberts, sans fille ; Edward Vernier, un garçon ; Clay Richa, une fille ; Clay Richa, un garçon ; Henry C. Miller, un garçon.

DÉCÈS. George Hennessy, 3 jours, 90 rue Dumaine ; Ambrose Alba, 5 jours, 412 rue Washington ; Morgan Cole, 3 mois ; Andrew Hanley, 6 ans, 97 rue Sud Derbyshire ; Charles Hamel, 8 mois, 814 rue Lafayette ; Zenaide Mitchell, 2 ans, 6 rue Atlery ; Louis Bien, 25 ans, 233 rue Mandeville ; Mme Veuve Catherine Wax, 87 ans, 13 rue Nord Johnson ; George W. Shannon, 32 ans, 546 1/2 St Claude ; Louis Bayley, 22 ans, Bourgogne et Mandeville ; Ferdinand Lanzenne, 40 ans, avenue et Chippewa, Marie Rotondo, 26 ans, Bayou St-Jean, Mme Cecy J. Saint Du Fossé, 20 ans, 344 Carondelet.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

W. Dabeney à A. Budendorf, un terrain borné par les rues Erato, Clio, Freret et Berlin, $2,500.

J. Rodriguez à W. Rayburn, un terrain borné par les rues Bienville, Conti, Broad et White, $900.

M. Peita à A. Peita, un terrain borné par les rues Louisiana, Chippewa, Annonciation et Delachaise, $600.

D. Lebatt, deux terrains bornés par les rues Dublin, Sixième, et Jeannette, $20.

T. Egan à J. Williams, un terrain borné par les rues Sixième, Willow, Olivia et Harmonie, $80.

P. Boggs, à D. Bagham, un terrain borné par les rues St-Philippe, Tonti, Rocheblave et Ursulines, 1,000.

Mme L. Sonde et als à A. Rossus, un terrain borné par les rues Conti, Bienville, Rocheblave et Dergenois, $300.

D. McGovern à J. Hogan, deux terrains bornés par les rues Dorgenois, Banks, Palmyre et Rocheblave, $2,000.

Mme J. Barrett et als à E. Schinger, un terrain borné par les rues Galvez, Gasquet et Palmyre, $1,600.

Mme J. Piot à V. Claire, un terrain borné par les rues Dumaine, Quartier et Hôpital, $1,500.

M. Wintz à H. Miche, un terrain borné par les rues Pleasant, Harmonie, Magasine et Constance, $1,900.

J. Ellis à Mme J. Dulos, un terrain borné par les rues Collége, Bellecastle, Perrier et Dufossat, $1,125.

Courses.—Jamais courses n'avaient eu lieu par un plus mauvais temps que celles d'hier, et cependant il n'avait pas éloigné le public des Fair Grounds où les habitués du lieu, armés contre la pluie, s'étaient trouvés presque en aussi grand nombre que de coutume.

Ils ont parié libéralement leur argent contre les favoris, qui cependant n'ont pas été complètement délaissés, deux seulement sur les cinq ont répondu à l'attente.

La piste était couverte de 5 pouces de boue, la pluie est tombée presque toute le temps, et chevaux et jockeys faisaient piteuse mine à chaque arrivée.

Les gagnants ont été :

1re course—B. G. T., 8—3.
2me course—Verden, 7|10—.
3me course—Primero, 6—3|2.
4me course—Gray Duke,—1—1.
5me course—Bret Harte, 4—3|2.

PREMIÈRE COURSE.

3|4 de mille, $200 dont $35 au second et $15 au troisième, pour chevaux n'ayant pas gagné depuis le 15 septembre 1892.

1. B. G. T., 104 livres, Knight, 8|2-3|1-5ème longueurs.
2. John J. J., 104 livres, J. Hill, 2|1-2|5-deux longueurs.
3. Grafton, 105 livres, McDonnell. Durée 1,26 3|4.

DEUXIÈME COURSE.

5 furlongs.
$200, dont $35 au second et $15 au troisième, pour chevaux de 2 ans.

1. Virden, 110 lbs, J. McDonalds,—7|10—2 long.
2. Berthe B., 89 lbs, H. Shields,—4|1—8|2—2 long.
3. Red Rose, 91 lbs, Sargent. Durée 1,11 1|4.

TROISIÈME COURSE.

15|16 de mille.—$250, dont $50 au second et $25 au troisième, pour chevaux de 3 ans et au-dessus.

1. Primero, 99 lbs., Jordan, 6|1—3|2—10 long.
2. Bon Fire, 97lbs., H. Shields, 6|1—2|1—1|2 long.
3. Julius Sax, 95lbs., Kehoe, 3 long. Durée, 1.49.

QUATRIÈME COURSE.

7 furlongs. $250, dont $50 au second $25 au troisième.

Pour chevaux de tout âge n'ayant pas gagné depuis le 15 octobre 1892.

1. Gray Duke, 107 lbs. R. Jones,—1|1—3 long.
2. Glenmer, 92 lbs., H. Shields,—15|1,—1 long.
3. Mme Gilkep, 94 lbs, Jordan,—2 long. Durée—144.

CINQUIÈME COURSE.

1 1|16 mille. $300, dont $50 au second et $25 au troisième. Handicap.

1. Bret Harte 102 [Sargent] 4|1-3|2, 1 long.
2. Larghetta 90 [H. Shields] 10|1-4|1, 2 l.
3. Bonnie B. 95 [Sanger] 2 l.

Durée, 2,07.

Sugar Cane Party.—Samedi dernier étaient réunis à la gare du L. O. and Southern R. R. les membres du Elks Lawn Tennis Club de St-Bernard et quelques autres personnes qui, répondant à une invitation du col. H. P. Kernochan, se rendaient par char spécial dans la paroisse Plaquemines pour assister à un *Sugar Cane Party*, une de ces jolies fêtes comme il n'en donnait autrefois aux habitations des grands planteurs sucriers, et dont le nom seul rappelle à la mémoire de ceux qui en ont vu des beaux jours de la Louisiane, les deux souvenaires des aimables relations qu'avaient entre eux les représentants de la race créole, avant que les désastres de la guerre n'eussent ruiné la prospérité du Sud.

Aussi est-ce une heureuse inspiration qu'a eu le col. Kernochan, en rendant terminée, de faire revivre pour quelques-uns de ces heureux amis, cette fête, qui rappelle celles qui marquaient dans leur vie ce temps le fin de la fenaison ou des vendanges.

Le temps, quelque sûrement et peu engageant qu'il fut au moment du départ, n'a pas démenti la réputation des ancêtres sucriers qui convient quelle cordiale réception les attendait chez le colonel Kernochan, quel délicieux abri ils trouveraient sous un magnifique demeure et quels divertissements il avait préparé à leur intention.

Après une intéressante visite de la sucrerie qui est une des mieux aménagées et des plus complètes de la Louisiane, et dans le rapport de l'outillage, on s'est réuni dans un vaste local transformé en salle de bal merveilleusement décorée et illuminée.

Pendant la première partie de la soirée, les chants ont succédé aux récitations, et les jeux aux chants, puis l'orchestre a donné le signal du bal et plus de 40 couples ont dansé jusqu'au matin. A 2:30 heures, on prenait congé de pâte aimable des hôtes, emportant un souvenir non moins de son aimable réception et de sa magnifique fête.

La comédie d'organisation était composée de MM. Rossel Lamdumley, Louis Nelson et Otto Schnaffield.

Les officiers du Elks Lawn Tennis Club sont : Président, M. S Roy ; vice-président, Louis Nadau ; secrétaire, Aug. Roy.

Accident de chasse.—John M. Ricourt, un Français de 35 ans, demeurant au coin des rues Broad et Havane, chassait à environ trois milles de la ville, sur le chemin de Gentilly, quand son fusil, dans lequel il avait mis une charge excessive de poudre, a éclaté et il a été grièvement blessé à la figure et au bras gauche, par les éclats du canon. Il a été transporté à l'hôpital dans une voiture d'ambulance.

Accident.—A 4 heures de l'après-midi, M. Edward Kaskiane, âgé de 30 ans, demeurant au No 240 de la rue Magnolia, déchargeait du coton, sur le levée, au pied de la rue Ste-Anne, quand il a été renversé sous connaissance par le chute d'une balle de coton qui lui est tombée sur le dos. Après avoir reçu les soins des étudiants, il a été ramené chez lui par des amis.

Cheval emporté.—Un cheval attelé à un buggy appartenant à M. Guillaume Mathe à pris le mors aux dents, au coin des rues Toulouse et Bourbon, et a enfilé cette dernière rue, puis la rue Carondelet et a enfin été arrêté au coin de la rue Poydras, après avoir fait collision avec un des chars de la rue Celeste.

M. le Dr Félix Larue.

Après une absence de quatre années, M. le Dr Félix Larue nous est revenu ; il y a peu de jours ; et ce n'est pas, pour l'avenir, sous un établissement de santé — petits fabliaux humaine bien, pourtant — que nous allonge et ... Il ... Louisiane que la Faculté de Médecine de Paris vient de diplômer a été jugé les honneurs d'un concours où les plus hautes tenues nourrissent et de brillante sujets.

C'est au commencement de 1889 que M. Larue quittait la Nouvelle-Orléans, au lendemain de ses succès à l'Université Tulane où, à la suite de décisives études, d'un internat à l'hôpital et de service d'ambulancier, il étaie fait une première fois médecin, et recevait ce parchemin qui, bientôt, devait lui ouvrir grandes les portes de l'Ecole de Médecine de Paris, non *hoc erat in cette*, semblait-il.

Cette fois, comme la première, notre compatriote s'est livré à un labeur opiniâtre, incessant, partageant son temps entre son cabinet de travail et les hôpitaux, faisant de fréquentes visites au laboratoire de M. Poisson, y passant de longues heures en compagnie de l'homme dévouement, du grand savant.

La pénible étape de l'étudiant franchie victorieusement, M. Larue a tenu à voyager ; aussi est-il allé au pays parent, en Angleterre, en Allemagne, en Italie.

Si l'infatigable ... a vécu à Paris dans une douce et constante intimité avec ses livres, ses bouquins, c'est qu'il avait hâte de voir finir l'exil, de revoir occuper sa place dans le sein de la famille où l'attendait une intimité plus douce encore que l'autre, celle d'un père, de sœurs, de frères.

Le Dr Larue est fils de M. Félix Larue, un des hommes les plus justement estimés que compte, dans l'honneur la colonie française de notre ville.

Le Dr Larue est d'une apparition séduisant, brillant, un jeune médecin qui, demain peut-être, commencera l'exercice de sa profession, et qui, assurément, ne tardera pas à conquérir un rang enviable, élevé dans notre corps médical.

Que lui souhaiter mieux plus cordial compliment de bienvenue.

Dédicace de l'église St-Joseph.

—L'église St-Joseph, située avenue Tolsée près Villeré, est aussi comme architecture, du même comme dimensions, la plus belle de la Ville Orléanaise.

Les fondations en furent commencées vers 1856, mais l'entreprise était trop gigantesque et au-dessus des moyens des paroissiens de ce quartier, et la construction difficilement terminée, on ne pouvait y célébrer, et c'est ainsi que l'église a attendu 26 ans pour être mise en consécration, les travaux les plus essentiels n'ayant pu être exécutés que cet temps dernier, intérieurement, grâce à l'intérêt qu'ont pris de nouveau les paroissiens à l'achèvement de cette église dont ils désiraient ardemment l'ouverture.

C'est dimanche qu'a eu lieu la dédicace, cérémonie qui avait attiré une foule énorme difficilement contenue par la police lorsque la procession est sortie de l'église.

Les sociétés suivantes y étaient représentées :

Chevaliers Catholiques, Ancien Ordre des Hibernians, Société de St Vincent de Paul, Société d'Abstinence Totale. On y voyait aussi les dames de la paroisse, les ... Ecoles des Jésuites, ceux des Sœurs de la Merci, le maire Fitzpatrick, et parmi les membres du clergé l'archevêque Janssen, l'évêque Fitzgerald de Little Rock, Rév. Thomas Smith, Rév. F. Mignot, Rév. E. Smith, de Chicago, Rév. P. Tallon, de St-Louis, Rév. P. T. H. Shaw, de La Salle, Ill., les Rév. P. Green, Cavenaughe Crippen, Delcour, P. Wheelen, Culochie et le vicaire-général Rogers. La procession est allée jusqu'à l'Hôtel Dieu, et à son retour, le mouvement de la foule pour se précipiter vers l'église, afin d'y pénétrer lorsqu'elle serait ouverte aux fidèles, a été tel, que plusieurs femmes se sont évanouies et quelques personnes ont été blessées.

Après la bénédiction extérieure des murailles et les cérémonies d'usage, la porte a été ouverte. Les mille chaises que l'on avait disposées dans l'ancienne nef, ont été occupées en un instant : la foule a rempli les bas côtés et il est été difficile de trouver place dans la nef lorsque le R. P. Mignot a prononcé les premières paroles de son sermon qui a été écouté dans le plus grand silence, bien que la moitié des personnes présentes ne pouvaient rien entendre tellement vastes sont les proportions de la nouvelle église.

L'aménagement intérieur de celle-ci est des plus simples. Point de vitraux, mais d'une blancheur immaculée, rien encore de plus richesse que les fidèles aient voir accumulées dans le temple de leur Dieu.

Toutes ces améliorations seront faites petit à petit; on y songe, et déjà on parle de la décoration murale.

Le curé de cette église, dont sont très fiers les catholiques de la paroisse qu'elle desert, est le R. P. Hickey.

La première messe sera chantée dans cette église le jour de la Noël.

Pour la Cathédrale. — Les dames qui ont pris à tâche d'aider par l'organisation d'une Kermesse au profit de la Cathédrale St-Louis, travaillent incessamment avec une ardeur, au zèle, qu'encourage l'espoir du succès final, et si les dernières soirées répondent à leur attente, cet espoir ne sera pas vain.

Le public semble s'être réservé pour les dernières soirées, ainsi que permet de le croire celle d'hier pendant laquelle il est été difficile de coudoyer plus de gaîté et d'entrain.

On a vu fraternisant ensemble, et en plus nombreuse compagnie que les soirées précédentes auxquelles le mauvais temps avait beaucoup nui.

Le programme d'hier soir ayant été rempli à jeudi soir par suite de l'indisposition de Mme Décaisé qui avait la direction de la soirée, la kermesse se trouve être par ce fait, prolongée d'un jour.

De ce programme intéressant dont il a été question hier, nous regretterons en temps et lieu.

L'absence forcée de Mme Decaisé, annoncée à une heure avancée de la journée, a fait mettre en demeure dans l'embarras, lorsque les membres du Club Dramatique de St-Boniface sont venus se mettre gracieusement à leur disposition, et leur concours a été accepté avec remerciement.

Le programme de la soirée s'est donc composé de chansonnes et récitations comiques et d'un trions en un acte qui a vain sur jeunes acteurs au second tout chanteur.

Après le baisser du rideau, les tables du restaurant ont été envahies, et il n'en est fallu de peu qu'il n'y eut disette de victuailles.

Les vins bruyants, les délais de franche gaîté ont rempli la salle, pendant que se vidait le buffet, et minuit a surpris encore à table une bonne partie des visiteurs qui ne paraissaient pas songer encore à s'en aller.

Les dames et demoiselles qui ont changé des tables et du service, ont à peine eu le temps à la tâche et elles méritent un éloge tout particulier pour l'activité qu'elles ont déployée. Ces dames et demoiselles sont :

Mmes A. Wogan, L. Le Gardeur, M. Puig, E. Villeré, St-Alexandre, Mlles Adèle et Marie Grimm, C. et P. Labatut, Blanche Le More, Corinne Deynoodt, Isabelle Puig, Laura Pondely, Jeanne Serpy, Jeanne et Laura Castellanos, L. Rea, M. Seixas, Anna Louise Minor, Mmes H. Darier, L. A. Scott, Mlles Alice et Malvina Scott, Toribio, Hautte, L. Vincent, C. Vincent et M. Robira, Mmes P. G. Gibert, A. Roux, Mlles Emma Ducatel, Cécile Le Gardeur, Louise, Mathilde et Camille Gibert, Jeanne Bernoît, Marie et Louise Cobes, Odette et Marie Pibé, Jeanne Mazpero, J. Levy et B. Modus.

Ce soir, le temps aidant, la fête ne peut qu'obtenir un grand succès, qu'elle mérite à tous égards. Le programme sera très attrayant ; on annonce une comédie par le *Stag dramatic Club* et des chansons comiques par le *Banjo et Mandoline Club*, deux clubs dont les membres sont des amateurs de notre ville, que l'on s'empressera certainement d'aller entendre et applaudir.

Le Comité de réception se composait hier soir de MM. Louis Villeré, St-Denis Villeré, Lucien Vourlies, Gaston Villeré et Ad. Rosquet.

Eye, Ear, Nose and Throat Hospital.— Le secrétaire de cette institution nous écrit que nous avons commis une erreur involontaire en disant que la Société Italienne de Bienfaisance avait adressé à l'Hôpital un montant de $10 au lieu de $25, chiffre véritable de sa souscription. Nous avons déjà rectifié cette erreur, et nous rétablissons le chiffre exact pour la seconde fois.

La société "Les Arts et Métiers" a adressé à l'Hôpital, le 9 décembre, une somme de $10.

Fusil vs. revolver.—A 7 heures 30 ce matin, au coin des rues Magnolia et Washington, un nommé Henry Strubbe ayant eu une dispute avec un individu du nom de Goetzgeuil, lui a tiré un coup de fusil qui l'a blessé à la jambe droite. Le blessé a tiré un revolver de sa poche et a fait feu sur son agresseur sans l'atteindre. Goetzgeuil a été transporté à l'Hôpital de Charité où il a reçu les soins des étudiants.

Le bonnet des commerçants. — Le ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce, par la Délégation du Commerce des Recettes de la Nouvelle-Orléans, vient de faire ... ...